

COMITÉ D'ACTION POUR LE RESPECT DE L'ÉTAT DE DROIT

Le pasteur Saïd Oujibou témoigne

Le Comité d'action pour le respect de l'État de droit (Cared), présidé par Jean-Louis Chaton, a reçu, dans le cadre de son cycle de conférences annuelles, le pasteur Saïd Oujibou. Devant une salle de près de cent cinquante participants, le pasteur est venu livrer un témoignage de vie sur sa conversion de l'islam vers le protestantisme.

Originaire du Maroc, marié avec sa femme d'origine algérienne, Saïd se revendique comme un chrétien décomplexé. Pour lui, les chrétiens sont face à un nouveau défi : l'installation durable de l'islam



Le pasteur Saïd Oujibou.

en Europe. « *Nous ne sommes pas suffisamment préparés à la montée de l'islam, à la fois religion et système sociopolitique* », estime-t-il. Pour Saïd Oujibou, la politique actuelle est celle de la culpabilisation par rapport aux traumatismes de l'ère coloniale.

« La France, tu l'aimes ou tu la kiffes »

Or, « *la dialectique perpétuelle de la culpabilisation et de la victimisation ne fait qu'injecter le poison de la haine de génération en génération* », poursuit-il. Et d'ajouter, dans un langage de jeunes qu'il maîtrise parfait-

tement : « *La France, tu l'aimes ou tu la kiffes. La France m'a appris à lire et à écrire, je l'aime plus que certains Français !* » Au sujet des questions d'intégration et de communautarisme, le conférencier reconnaît que c'est un parcours semé d'embûches.

Mais bien que la remise en cause des dogmes soit clairement douloureuse, le pasteur se veut plein d'espoir. Pour lui, l'individu reste soluble dans la République, le Coran non.

Il prône de fait le dialogue avec les musulmans pour les inviter à évoluer... jusqu'à la conversion au christianisme.